

Au moment d'aborder cette dernière semaine du carême avant la semaine sainte, Jésus annonce déjà, par l'image du grain de blé, ce qu'il va vivre. La foule, enthousiaste par la résurrection de Lazare, lui fait un accueil triomphal : « *Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom d'Israël et le roi d'Israël !* » Mais le succès populaire du Rabbi de Nazareth exaspère la jalousie des chefs religieux : « *voilà le monde parti après lui !* » Pour les pharisiens incrédules, c'est un véritable affront. Une raison de plus pour faire taire définitivement ce perturbateur qui vient troubler l'ordre religieux et public.

Et, comme pour leur donner raison, des Grecs, c'est-à-dire des non-juifs convertis au judaïsme, païens, chercheurs de vérité, sont venus pour voir Jésus, rendre hommage à Dieu durant la fête de Pâque. Ils ne savent pas encore que c'est, en rencontrant Jésus qu'ils accompliront leur meilleure démarche de contemplation de Dieu. Ils veulent comprendre l'homme et son message, le prophète et son œuvre ;discerner dans l'humanité du fils de Joseph, le Fils de Dieu venu nous sauver, croire en lui. C'est l'entrée des païens dans l'Église, l'extension universelle de l'évangile bien au-delà des limites du peuple d'Israël. Pour «voir »Jésus, nous pouvons établir avec lui une relation d'amour, de partenaires, changer nos cœurs, et finalement servir, désormais, de toutes nos forces, non plus une « Loi »rigide, mais quelqu'un qui appelle, parle, propose et envoie.

Ses disciples viennent lui dire que des grecs veulent le voir ;Jésus répond: «*L'Heure est venue pour le Fils de l'Homme d'être glorifié* »,c'est-à-dire être révélé comme Dieu. Dans l'évangile de Jean, l'Heure désigne le moment de son intronisation sur la Croix, le lieu où Dieu se donne à contempler dans toute sa gloire, où Jésus se révèle comme l'Amour Absolu. La gloire de Dieu, c'est sa présence rayonnante comme le feu du Buisson ardent où Dieu s'est révélé à Moïse. Le chemin de cette glorification est précisé par l'image du grain de blé qui doit mourir en terre pour être fécond, ce qui se traduit par « Il faut que le Fils de l'homme meure pour ressusciter » : Jésus accepte, par un amour qui refuse toute violence, de souffrir, de mourir pour nous sauver et nous donner la vie éternelle.

Ce fruit est l'alliance nouvelle annoncée par Jérémie dans la première lecture : «Tous me connaîtront, des plus petits aux plus grands .» Sur la Croix, Jésus est déjà entouré des milliards d'hommes et de femmes sauvés par son sacrifice. Un peuple nouveau va naître. D'où la nécessité pour nous de mourir à soi-même, à son égoïsme, à son orgueil, son esprit de domination, à ne voir que du négatif sur les autres ou à les détruire. Mourir à tout cela afin que le soleil brille sur notre visage, dans notre regard, dans nos paroles, un soleil qui apporte la joie et l'amour. Jésus, par l'obéissance à son Père, laisse broyer sa vie pour que vive l'homme. « *Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.* » Pour saint Jean, ceux qui aiment leur vie sont ceux qui préfèrent les ténèbres, le monde, leur propre gloire. Mais celui qui grandit dans l'amour s'ouvre à la vie éternelle qui est communion avec Dieu. En passant par la Croix pour être

révélé comme Dieu, Jésus est habité par l'angoisse («Maintenant, je suis bouleversé, délivre-moi»), mais aussi par la confiance (*Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci*), et pour finir la certitude de la victoire, celle de la vérité, celle de la Présence de Dieu. «Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi.» Jésus sait que de cette mort, Dieu va fera surgir la vie pour tous. «Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur.» Donc, nous serons avec le Christ et nous le verrons. Même au cœur de l'épreuve, il reste obstinément fidèle au Père, indéfectiblement attaché à sa volonté.

Sa prière s'ouvre sur le Père dont il souhaite la gloire et non la sienne. « Père, glorifie ton Nom ! », c'est-à-dire «fais-toi connaître, révèle-toi tel que tu es, comme le Père aimant qui a conclu avec l'humanité une Alliance d'amour »= «Que ton nom soit sanctifié » Au lieu d'un ange qui reconforte Jésus, c'est le Père lui-même qui répond pour le rassurer, pour confirmer la glorification prochaine de son Fils, sur le trône de la Croix : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore», c'est-à-dire par son amour, Jésus va vaincre la puissance du mal et de la mort, sauver tous les hommes et les ramener au Père, comme un épi qui porte ses grains. Le fruit de sa mission sera le rassemblement des croyants dans l'unité avec lui et avec le Père. Il fera découvrir l'amour insondable du Père et tracera un sillage de lumière au cœur de l'humanité.

Désormais, dans les étapes douloureuses de nos vies, nous pouvons voir un chemin, la fécondité de l'amour et de toute vie donnée. Par la mort du Fils, Dieu s'est approché davantage de nous. Le Christ nous attire ainsi de son amour extrême, nous entraîne vers le Père pour que nous puissions vivre aussi dans l'amour, car il est bien le seul dont nous pouvons attendre le salut. C'est alors que s'accomplira l'oracle du prophète Jérémie proclamée en 1ère lecture, l'Alliance nouvelle ! «Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes, dit le Seigneur, je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple »

Abbé Honoré Babaka